Monsieur Jean Baptiste Poquelin, dit Molière,

Monsieur le metteur en scène, je vous écris cette lettre pour mon pauvre dos, pour mes pièces de monnaie, et puis pour mon rôle de Géronte !

Tout d'abord, parlons-en de cette pluie de coups de bâton sur mon dos fragile ! je ne suis plus tout jeune monsieur ! C'est moi qui vais vous donner des coups de bâton, vous allez voir !

Ensuite mes pièces : 500 écus, je vous précise ! Cet argent venait de ma propre poche ; vous devez me rembourser le double !

Il faudra bien cela pour réparer mon dos ! Le kiné, de nos jours, ce n'est pas donné ! et il me demande 100 écus pour une séance ! 100 écus !!! Croit-il que cette somme se trouve sous le pas d'un cheval ?

Venons-en à mon stupide rôle de vieux schnock : étiez-vous obligé de me donner un rôle de grincheux ? Maintenant quand je me promène dans la ville, toutes les personnes se moquent de moi ! Vous devez arranger tout ça !

Moi qui suis si gentil, si adorable, si généreux, si attentif à mes amis... Je compte sur vous très cher JB, pour rétablir mon honneur, afin de rester toujours votre fidèle ami,

Kenjy.